

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

Ce document est une réponse à :

[448. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-10-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous ne serez pas contente de ma lettre d'aujourd'hui. J'ai bien peur qu'elle ne soit courte, et vide aussi. J'ai travaillé toute la matinée. Je viens de chez Lord Melbourne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 574/257

# Information générales

LangueFrançais

Cote1265, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

437. Londres, lundi 12 octobre 1840

2 heures

Vous ne serez pas contente de ma lettre d'aujourd'hui. J'ai bien peur qu'elle ne soit courte, et vide aussi. J'ai travaillé toute la matinée. Je viens de chez lord Melbourne. J'irai tout à l'heure chez lord Palmerston. Bien des choses et bien des gens se remuent. Nous verrons le résultat. Je suis las d'attendre et de prédire. D'attendre surtout, car pour prédire, je n'en ai pas abusé. Je parie encore pour beaucoup de longueurs. Comme toujours, on est plein ici de présomption et d'illusion Parce qu'on a bombardé Beyrouth et débarqué 6000 Turcs, on se croit maître de la Syrie. Des renseignements, qui méritent au moins autant de confiance que ceux dont on se prévaut, me donnent lieu de croire qu'eût-on fait partout, sur le littoral, ce qu'on a fait à Beyrouth, on ne serait pas si avancé, tant s'en faut. Ibrahim et Soliman-Pacha se promettent de tenir très ferme dans l'intérieur, et de faire durer la guerre. Napier lui-même dans ses rapports officiels donnés à Ibrahim 120 000 hommes.

En vérité jamais plus de passions, n'ont été excitées, et de hasards courus pour un si mince motif. Hier soir à Holland house. Nous sommes de mieux en mieux. Lady Holland et moi. Il y a quelque temps, elle m'a demandé, la gravure de mon portrait. Je la lui ai envoyée hier. Elle a été charmée. J'ai envie qu'on me mette dans l'escalier au dessus de vous. J'y dîne aujourd'hui. Ils ne retournent pas à Brighton. Il y a conseil de Cabinet Jeudi.

J'ai fait connaissance hier avec lord Ebrington, qui a l'air d'un bien bon et honnête homme. Il arrive d'Irlande et me paraît fort peu préoccupé du bruit pour le repeal. Il y a bien du bruit partout. J'ai de très bonnes nouvelles du Val-Richer. Mes enfants, deux surtout ont été assez longtemps languissants, après la jaunisse. Ils sont très bien à présent. J'espère toujours aller les prendre et les ramener avec moi à Paris. J'aime bien 448.

J'aime bien vos inquiétudes, vos ombrages, vos susceptibilités. Je m'explique bien des choses, quelques unes tristes, toutes bien petites. C'est dommage. Mad. 62 avait plus de grandeur que 20. Il a le cœur élevé rien de grand. Quant à 1, il s'ignore beaucoup lui-même comme il ignore les autres. Je répète à son sujet, ce que je disais l'autre jour, à propos de 99, mais dans un bien moindre degré. Que Dieu me garde quelque chose de complet et d'immuable ! Je supporterai sans la moindre humeur les imperfections et ces vicissitudes, des relations humaines. C'est bien solennel ce langage là ; pas plus solennel que les sentiments qui me fait parler. J'ai vu que votre belle sœur avait fait route de Pétersbourg au Havre avec Mauguin. Il lui aura dit d'étranges choses. Il a assez d'esprit pour faire croire à ceux qui n'en ont pas, qu'il en a beaucoup. J'ai été dérangé deux fois en vous écrivant. Il faut que je sorte. Adieu Votre adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/512>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 12 octobre 1840

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

évidemment que le 137

London - lundi 12 oct<sup>r</sup> 1840<sup>1265</sup>

2 heures.

les deux avoir  
g au hâte pour  
et débrouges  
pour faire venir  
quid que  
faire un peu  
de la partie.  
D'accord.

Vous ne direz pas, continue  
de ma lettre d'aujourd'hui. J'ai bien pour  
peut-être ne soit courtois, ce rôle aussi. J'ai  
travaillé toute la matinée. Je vis au  
chez lord Melbourne. J'en ai fait à Shew-  
chez lord Palmerston. Bien des choses  
si bien de jeu de se connecter. Vous  
serez, le résultat. De plus, les détails  
ce à prédire. D'ailleurs surtout, car  
pour prédire je n'ai pas abusé.

Je parle encore pour beaucoup de  
longueurs. Comme toujours on est plein  
ici de présomption et d'illusion. Parce qu'  
à bombarder Beyrouth et débrouge l'as-  
sassin, on se voit maître de la Syrie.  
Des renseignements, qui méritent au  
moins autant de confiance que ceux  
dont on se plaint me donnent lieu  
de croire qu'il va faire partout, sur le

littoral, ce qu'on a fait à Beyrouth, on ne  
sait pas si certaine tante von fass  
Ibrahim et Coleman. Pacha et prometteur. J'ai de temps  
de temps une forme d'indécision, et  
de faire ou non la guerre. Papier lui-même longtemps languit.  
Là, le rapport officiel donne à  
Ibrahim 120 000 hommes. En vérité j'en  
plus de passion n'ont été exécutés et  
de hasard courus pour un si mince  
avantage.

Hier soir, à Holland House. Nous  
Somme de mieux en mieux. Lady Holland  
est mal. Il y a quelque chose, elle m'a  
Demandé la gravure de mon portrait.  
Je la lui ai envoyée hier. Elle a été  
charmée. J'ai envie qu'on me mette  
dans l'escalier au dessus de nous. J'y  
suis aujourd'hui. Il me retourne  
pas à Brighton. Il y a toutefois des  
habitués depuis.

J'ai fait connaissance hier avec  
Lord Wellington, qui a fait une très bonne  
et honnête homme. Il arrive d'Irlande  
et me parait fort peu préoccupé du

bruit pour lequel il  
partout.

J'ai de temps  
de temps une forme d'indécision, et  
de faire ou non la guerre. Papier lui-même longtemps languit.  
Là, le rapport officiel donne à  
Ibrahim 120 000 hommes. En vérité j'en  
plus de passion n'ont été exécutés et  
de hasard courus pour un si mince  
avantage.

... fait pour le royal. Il y a bien du bruit  
... fait partout.

... promettent...  
... sans...  
... mais, ses...  
... apres...  
... donne...  
... de...  
... et...  
... mince

J'ai de bonnes nouvelles des Petits-children.  
Mes enfans, deux sœurs, ont été avec  
leur mère longtem languissante aprés la jumelle. Elles  
ont été bien à présent. J'espere toujours  
aller les prendre et les ramener avec nous  
à Paris.

... pour...  
... la...  
... elle...  
... portrait...  
... Elle a été...  
... une...  
... et...  
... resteront...  
... pourrit...  
... et...  
... avec...  
... un...  
... de...  
... occupé...  
... de...

Par me l'an 1448. J'aime bien voir  
vignettiste, vos embayages, vos susceptibilités  
de maladie que bien des choses, quelques  
unes tristes, toutes bien petites. C'est  
dommage. Brant, 62 ans plus que  
jeunesse que 20. Il a le cœur clair,  
rien de grand. Ainsi à 1, il s'ignore  
beaucoup lui-même comme il ignore  
les autres. Je répète, à son sujet, ce  
que je dissois l'autre jour à propos  
de 99, mais dans un sens moins  
degres! Dieu Dieu ma grande quelque-  
chose de complète et formidable ! Les  
supposent sans la moindre humeur 15  
imperfections et en viciosité des  
relations humaines. Plein de tellement

le langage là ; pas plus volont que le b37 Ainsi  
Sant'Isaac qui me fait parler.

J'ai vu que votre belle Dame avait  
fait route de Béthune au hameau  
de Augvillers. Et lui aura dit d'étranges  
choses. Il a assez de peur pour faire tout ce  
à coup qui n'en ait pas, qu'il en a  
beaucoup.

Il a été dévancé long temps en cours  
d'écriture. Il faut que je sorte. Adieu.  
Votre affec.

de ma lettre du  
julie ne soit co  
travaille toute  
chez lord Melbo  
chez lord Palme  
le bras des gen  
sures, le scien  
ce de prédire  
pour prédire je

Le paro  
longueurs. Comme  
ici de préoccupat  
à bombarder les  
villes, ou de revo  
Les renseignemen  
taires autant de  
bonté ou de perte  
de force que l'